

The Ghost in Mañjuśrī's Maṇḍala: Excavating Trülku Drakpa Gyeltsen's Prophecies in the Ruins of the Qing

Matthew King

Le fantôme dans le Maṇḍala de Mañjuśrī : l'excavation des prophéties de Trülku Drakpa Gyeltsen dans les ruines des Qing

La prophétie dans la république des lettres de l'Asie intérieure est une poétique d'espace. Pour les historiens monastiques depuis au moins le XII^e siècle, la citation et l'interprétation de la prophétie ont été une pratique littéraire visant à établir de nouvelles intimités, de nouveaux affects et de nouvelles obligations morales entre les personnes et les événements autrement séparés par la tyrannie chronologique de l'histoire narrative et les proximités normatives de la généalogie et de la transmission. Cet article explore une scène d'excavation prophétique du début du XX^e siècle à Qalqa, en Mongolie. À cette époque, des moines d'un des collèges philosophiques de Yeke-yin Küriy-e ont découvert un ensemble de textes attribués à Trülku Drakpa Gyeltsen (1619-1656), un contemporain longtemps réprimé du Cinquième Dalai Lama Ngawang Lozang Gyatso (1617-1682), originaire du Tibet central. Parmi leurs découvertes figurait un journal de rêves prophétiques qui avait apparemment survécu à la suppression du XVII^e siècle de l'œuvre plus vaste de Drakpa Gyeltsen. Dans la lecture mongole du début du XX^e siècle, les prophéties retrouvées de Trülku Drakpa Gyeltsen articulent une vision de la souveraineté politique et religieuse transasiatique profondément liée à Mañjuśrī en tant que conservateur à la fois de la tradition bouddhiste Gélukpa et du projet impérial Qing (1644-1912). Cet article explore comment ces « utilisateurs » des prophéties de Trülku Drakpa Gyeltsen ont cherché désespérément à reformuler les violences de la fin des Qing en faisant appel aux intimités révélées dans ces rêves depuis longtemps oubliés.